



BRUNELLE, Marie-Anne-Célanire, puis GRAHAM (1833-1916)

Marie-Anne-Célanire Graham a joué un rôle important dans le soutien de la communauté protestante de Namur dans l'Outaouais au cours des années 1870-1880.

Elle était née Brunelle de la Sablonnière le 28 août 1833, à Saint-Césaire en Montérégie et avait épousé dans ce village François-Élie Dugas, né à Saint-Jacques de l'Achigan en 1828. Il était décédé en 1866.

Toujours catholique, elle est venue à Montréal et a épousé un marchand presbytérien de du Quartier Saint-Laurent juste au nord du Vieux-Montréal, à l'église presbytérienne Saint-Gabriel, le 16 avril 1868. Elle était donc assez à l'aise. Ils eurent des enfants et leur fréquentation et celle de son mari la gagna au protestantisme et elle continua de fréquenter l'Église Saint-Gabriel. Quand Chiniquy fit une croisade à Montréal vers 1875, elle se montra enthousiaste de son approche protestante.

Informée par le pasteur Rieul Duclos des souffrances de la colonie de Namur en formation depuis 1876 liées à l'éloignement des centres d'approvisionnement, 15 km pour son courrier, 22 pour l'épicerie, Marie-Célanire Graham vint à leur secours et selon Duclos, « passa souvent ses vacances au milieu d'elle, et fut pour la colonie un ange consolateur, qui relevait les courages, faisait naître la confiance en Celui qui nourrit les petits oiseaux ; elle s'occupa surtout des enfants, auxquels elle procurait souvent des vêtements et des douceurs fort appréciées par les mères; par là elle gagna leur confiance. »

Le pasteur Joseph Vessot qui y vient en 1880, apprécie beaucoup sa présence. Dans son journal il dit : « Une de ces amies chrétiennes, madame G..., de Montréal, est ici depuis quelques semaines ; elle visite ces braves, les ranime par de bonnes paroles, et, sans distinction de croyance, pourvoit à quelques pressant besoins, surtout pour des habillements d'enfants, qui sont reçus avec d'autant plus de joie qu'ils sont donnés de bon cœur et avec grâce. Elle apporte aussi de la farine fort prisée.

Cette année, elle a organisé un pique-nique le 29 juillet 1880 et y a invité la population (catholiques et protestants compris). Venues d'un peu partout, trois cents personnes y ont participé. Mais le curé d'Hartwell tout à côté n'a pas apprécié et a protesté auprès de ses ouailles parce qu'elles avaient fait partie de cette fête protestante. À notre connaissance, madame Graham a continué d'agir ainsi pendant quelques années encore. Nous n'avons pas d'autres détails, mais on voit de quelle manière elle a soutenu la communauté pendant ses premières années.

Son mari Thomas Graham, né en 1832, décédera en 1908 et elle, un peu après, le 19 août 1916. Tous deux sont inhumés au cimetière Mont-Royal.

